

Le récit du confinement de 1 200 lycéens

Les deux sites du lycée Navarre-Leclerc ont déclenché le plan particulier de mise en sûreté, hier, après qu'un homme aurait menacé deux élèves avec un couteau aux abords des établissements.

Faits divers

« **Vers 14 h 45, on a l'alerte qui sonne dans tout le lycée**, racontent Joy et son amie Anouk. **La prof est devenue toute blanche ! Et donc au départ on croyait que c'était un exercice** », comme ils l'ont vécu deux semaines auparavant, le 19 novembre. « **Puis on nous a dit qu'il y avait un homme armé d'un couteau près du lycée.** »

Hier, 1 200 élèves sont confinés au sein du lycée général Marguerite-de-Navarre et du lycée professionnel Maréchal-Leclerc, deux établissements situés à 200 m d'écart qui ont fusionné administrativement en 2019. Le plan particulier de mise en sûreté (PPMS), protocole de protection des élèves en cas d'attaque, durera une heure et demie.

« On s'est mis sous les tables »

Aussitôt, un mail du provisoire adjoint Parize Rugard est adressé aux parents d'élèves pour les informer de la situation : un homme a effectivement été aperçu aux abords du lycée avec un couteau. Donc personne n'entre, personne ne sort, jusqu'à au moins 18 h.

« **On était en pleine évaluation de français quand l'alarme a sonné**, relate Axel ⁽¹⁾. **On s'est mis au fond de la classe, puis sous les tables.** » Il ajoute : « **Exceptionnellement, on nous a permis de garder nos téléphones portables.** » Un détail qui a son importance. Cette consigne permet aux élèves de rassurer leurs parents. Ils sont nombreux à faire les cent pas devant les établissements. « **J'étais sur un chantier à La Ferté-Macé mais j'ai été obligé de partir** », confie un père, qui se fait visiblement un sang d'encre.

Surtout, avec leurs téléphones portables, les élèves s'envoient des messages entre eux. « **On discutait sur le réseau social Snapchat** », poursuit Axel. Et très vite, une photo d'identité d'un jeune homme blanc, la barbe naissante entourant un léger sourire, circule, avec le petit message « **c lui askip** » (sic). « **C'est la bonne photo oui** », confirme une source policière. Le suspect est un Ukrainien âgé de 24 ans, sans domicile fixe, connu des services de police d'Alençon.

Selon nos informations, il aurait menacé avec un couteau deux élèves du lycée Maréchal-Leclerc. Ces lycéens se sont ensuite réfugiés dans l'établissement, pour prévenir le personnel, ce qui a déclenché le PPMS.

Mais tout cela, les élèves ne le savent pas encore. Devant le lycée, les rumeurs partent dans tous les sens. « **Apparemment deux filles se sont fait poignarder** », raconte un élève, devant les grilles du lycée Leclerc. Sur le parvis de Marguerite-de-Navarre, un autre parle de « **trois personnes touchées au couteau** », et une dernière évoque « **six blessés** ». Il n'en est rien : personne n'a été blessé. L'absence d'ambulance en témoigne.

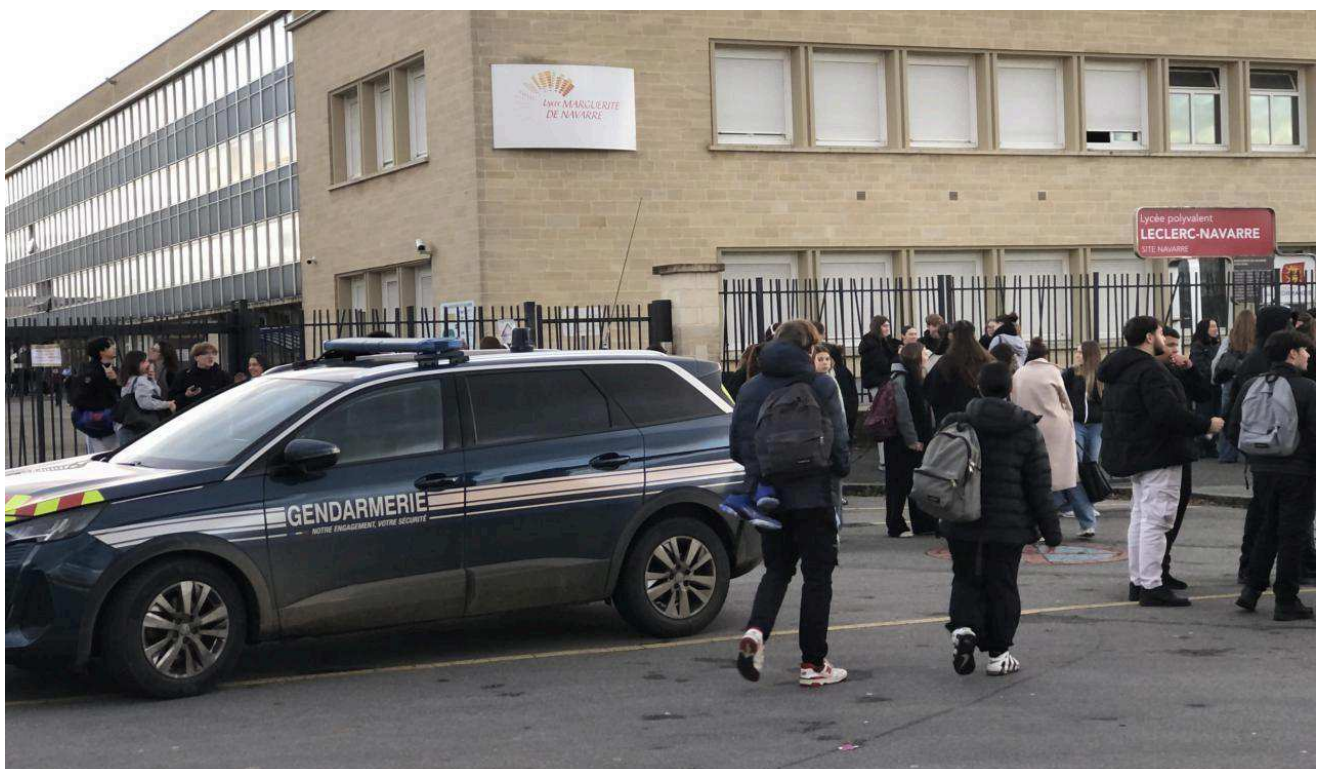
Cela n'empêche pas un élève de parler de « **terroriste** ». « **Il avait un couteau comme ça !** » mime un jeune, en tendant exagérément les bras. « **C'est un couteau à kebab ton truc !** » lui rétorque son camarade, le renvoyant dans son bobard.

Deux élèves disent avoir aperçu l'homme : « **On l'a vu passer avant d'aller en cours, il était ca-goulé et marchait bizarrement** », rapportent Lilou, Marilysse et Oscar.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, le suspect n'a pas encore été interpellé. « **On ne sait pas pour l'heure ce qu'il faisait là** », indique un policier. L'enquête est en cours.

(1) prénom d'emprunt

Romain LE BRIS.



Les élèves du lycée Navarre-Leclerc ont été confinés pendant une heure et demie après le signalement d'un homme qui aurait menacé deux jeunes avec un couteau. La photo du suspect a circulé sur Snapchat parmi les lycéens. Ouest-France